

*juira*  
Nominé  
Meilleur documentaire



LES RENDEZ-VOUS DU  
**CINÉMA**  
QUÉBÉCOIS



Produit par :

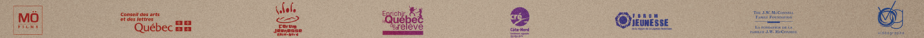


Distribué par :

vidéographe

centre de création,  
de diffusion et de distribution

[www.videographe.qc.ca](http://www.videographe.qc.ca)  
[info@videographe.qc.ca](mailto:info@videographe.qc.ca)



# QUÉBÉKOISIE

« UN FILM DE »  
MÉLANIE CARRIER  
ET OLIVIER HIGGINS







# QUÉBÉKOISIE

Un film de / A film by Mélanie Carrier et Olivier Higgins

**Documentaire / Quebec, Canada / 2013 / Couleur / 80 mins / Français / HD / Formats de diffusion disponibles : DCP, DVD, Blu-ray, Fichier ProRes 422, DCP / 16 :9 / stéréo**

**Documentary / Quebec, Canada / 2013 / Color / 80 min. / French with English Subtitles / HD / Available formats : DCP, DVD, Blu-ray, ProRes 422 File, DCP / 16:9 / stereo**

## Générique / Credits

**Produit par / Produced by :** MÖ FILMS - [www.mofilms.ca](http://www.mofilms.ca)

**Scénarisé et réalisé par / Scripted and directed by :**  
Olivier Higgins & Mélanie Carrier

**Montage / Editing :** Myriam Verreault, Olivier Higgins

**Image / Picture :** Olivier Higgins

**Son / Sound :** Mélanie Carrier, Bruno Pucella, Martin Messier

**Postproduction :** Studio Élément

**Design Graphique :** Simon Beaudry

## Avec / With

Serge Bouchard, Pierrot Ross-Tremblay, Francine Lemay,  
Isabelle Kanapé, Marco Bacon, Eruoma Awashish, Malcolm Riverin,  
Anne-Marie, Evelyne et Fernande St-Onge

## DISTRIBUTION

vidéographe

centre de création,  
de diffusion et de distribution

4550, rue Garnier  
Montréal, QC - H2J 3S7  
(+1) 514.521.2116

## PRESSE

Contact : Audrey Brouxel  
Responsable des communications  
[communications@videographe.qc.ca](mailto:communications@videographe.qc.ca)  
(+1) 514.521.2116 poste 227

[www.videographe.qc.ca](http://www.videographe.qc.ca)  
[info@videographe.qc.ca](mailto:info@videographe.qc.ca)





# Synopsis

Afin de mieux comprendre les relations complexes qui existent entre Autochtones et non-Autochtones, Mélanie et Olivier ont décidé de parcourir la Côte-Nord du Québec à vélo, sans se douter que leur quête identitaire les ferait valser entre eux-mêmes et le bout du monde.

Mélanie and Olivier decided to cycle the North Shore of Quebec to better understand the complex relationships that exist between Aboriginal and non-Aboriginal people. This quest for identity would push their limits and take them to the end of the world and back.







## Entretien avec / Interview with **MÉLANIE CARRIER** et **OLIVIER HIGGINS**

**Québécoisie soulève l'épineuse question de la détermination de l'identité « québécoise » versus celle de l'identité dite « autochtone ». Est-ce le point départ d'une quête identitaire personnelle ou un passage obligé pour l'identité québécoise dans son ensemble?**

Hum... Vous souhaitez une réponse courte? En se lançant dans la réalisation de ce film, nous n'avions pas compris à quel point ce sujet était complexe. Plusieurs questions philosophiques, auxquelles il est difficile de répondre, se sont imposées à commencer par « Qu'est-ce que l'identité? ».

C'est après avoir parcouru le monde que nous avons réalisé que nous ne connaissions rien aux Autochtones. Nous ne pouvions même pas nommer les 11 nations qui peuplent le Québec... Honteux, nous avons décidé que nos prochains films traiteraient de l'autochtonie québécoise. Ce projet s'est rapidement transformé en une quête identitaire personnelle. Qu'est-ce qu'être Québécois aujourd'hui? Qu'est-ce qu'être Autochtone? Peut-on, ou doit-on le définir clairement? Nous avons trop souvent tendance à vouloir encapsuler les notions d'identité et de culture dans des cases, alors qu'elles sont en perpétuelle mutation. Nous étiquetons des individus, alors que nous devrions valoriser des cultures. Et souvent, les identités collectives sont à l'origine des murs qui s'érigent entre nous.

Nous avons bien sûr été surpris d'apprendre que plus de la moitié de ceux que l'on appelle « Canadiens français » ont au moins un ancêtre autochtone. Cette partie de l'histoire nous a été cachée, entre autres à cause de théories racistes qui auraient fait de nous, les « Québécois », des « bâtards ». Mais bien au-delà des statistiques, *Québécoisie* invite notamment à revisiter les mythes fondateurs qui sont enseignés dans nos écoles depuis trop longtemps et qui éclipsent le rôle des Premières nations dans la *Québécoisie* d'hier à aujourd'hui. À la lumière de ce projet, s'intéresser aux peuples autochtones qui habitent le Québec depuis toujours est à notre avis un passage obligé pour tous ceux et celles qui se disent « Québécois ». Mais surtout, nous devrions reconnaître la chance que nous avons de se côtoyer les uns les autres pour ainsi pouvoir s'enrichir de nos savoirs mutuels. Une utopie? Plutôt une approche humaniste, qui invite à trouver un équilibre entre l'uniformisation culturelle et le repli sur soi.

**À l'heure du débat sur les accommodements raisonnables et sur la charte des valeurs québécoises, *Québécoisie* ne vient-il pas ébranler les bases de ces discussions en soulevant un questionnement identitaire préalable non résolu ?**

D'une certaine façon, oui... Il est drôlement inquiétant d'entendre parler d'accommodements raisonnables, de valeurs québécoises et de diversité culturelle sans jamais que ne soient abordées les questions autochtones, voire la présence autochtone. Si nous souhaitons

**Québécoisie raises thorny issues concerning the definition of the «Quebec» identity versus that of the «indigenous» identity. Is this a starting point in a personal quest for identity or a point of passage for the identity of Quebec as a whole?**

Hmm ... You want a short answer? Starting this film, we did not realize to what point this issue was complex. Several philosophical questions presented themselves, all of which are difficult to answer, beginning with «What is identity?».

It was after having traveled the world we realized that we knew nothing about Aboriginal peoples. We could not even name the 11 nations that inhabited Quebec ... Ashamed, we decided that our future films would treat the subject of the Quebec Aboriginal peoples. This project quickly turned into a personal quest for identity. What does it mean to be a Quebecer today? What does mean to be an Aboriginal person? Can we, or should we be clearly defined? Too often we tend to place the concepts of identity and culture in boxes, even though they are in constant mutation. We label individuals when we ought to place a value in cultures. Often our collective identities are the foundation of the walls which separate us.

Of course we were surprised to learn that more than half of those we call «French Canadians» have at least one Aboriginal ancestor. This part of history has been hidden from us, among other things because of racist theories that have depicted the «Québécois» themselves as «mongrels». Over and beyond the statistics, *Québécoisie* calls for a revisiting of the founding myths which have been taught for too long in our schools and which diminished the role of First Nations in the Quebec of yesterday and today. In our opinion, in light of this project, it is imperative for all those who call themselves «Quebecers.» to take an interest in the indigenous peoples living in Quebec. But above all, we ought to recognize the opportunity that exists to mingle together and to enrich our mutual knowledge. A utopia? Rather a humanistic approach, which calls for a balance between cultural homogenization and withdrawal into oneself.

**In the debate concerning reasonable accommodation and the Quebec Charter of values, doesn't *Québécoisie* shake the foundations of these discussions by raising a preliminary question of unresolved identity?**

In a way , yes ... It is awfully disturbing to hear people talk about reasonable accommodation of Quebec values and cultural diversity without ever speaking of Aboriginal issues or the Aboriginal presence. If we really want to build a society where the social fabric is built on a solid





réellement bâtir une société où le tissu social s'appuierait sur des bases solides, il faudrait être conséquent. Comme nous l'exposons dans l'introduction de ce film, il y a un paradoxe certain entre notre lutte pour la sauvegarde de la langue française au Québec et l'oubli, voire le déni, de la lutte des Premières nations pour préserver leurs propres langues ancestrales. Entre le désir de plusieurs à vouloir faire du Québec un pays, et le refus de reconnaître le droit à l'autodétermination des Premières nations.

Par contre, Québécoisie est loin de répondre à la grande question philosophique qu'est celle de la place des Dieux en société! Et il est clair pour nous, à la lumière des événements des dernières années, qu'une réflexion s'impose. En ce sens, le film propose « d'écouter l'histoire des Autres, pour pouvoir écrire la sienne ». Car chacun de nous, d'une certaine façon, est porteur de l'histoire de l'humanité. À ce sujet, l'écrivain Amin Maalouf apporte une réflexion fort intéressante dans son livre « *Les identités meurtrières* ».

**Historiquement, l'Amérique du Nord et le Québec sont une terre d'immigration et de métissage. Québécoisie révèle qu'une large majorité de Québécois ont une ascendance amérindienne, fait « inconnu » du grand public. Pourquoi ce déni, selon vous ?**

Les raisons historiques de ce déni restent certainement à approfondir et plusieurs variables sont sans doute impliquées dans l'équation. L'histoire de l'Amérique est une grande histoire, complexe, qui nous a été peu racontée. Et souvent, à partir de sa « découverte » et du seul point de vue du « colonisateur ». Souvenez-vous de ce que vous avez appris à l'école! Christophe Colomb, Jacques Cartier et quelques Indiens à saveur préhistorique vivant dans des tipis ou des maisons longues.

Comme le dit si bien Serge Bouchard : « Lorsque Jacques Cartier arrive au Canada, il ne découvre rien! Il y a des bateaux partout! » Les mythes fondateurs et collectifs ont certainement joué un rôle dans ce déni. Sans compter certaines théories racistes qui, à une certaine époque, classaient les Indiens comme étant inférieurs aux Noirs d'Afrique. Le clergé aurait joué un rôle crucial au Québec pour effacer toutes traces de métissage avec ceux que l'on appelait alors les Sauvages. Finalement, la Loi sur les Indiens, dont le premier texte vit le jour en 1867, a certainement contribué à ce déni.

Lorsque nous allions au secondaire, les voyages de fin d'année se déroulaient à New York ou Washington. Nous avons mis les pieds dans une réserve au Québec pour la première fois à 30 ans... Le chef actuel des Premières Nations du Québec milite depuis plusieurs années pour qu'il y ait un mois entier consacré aux peuples autochtones dans le calendrier scolaire québécois. Il s'agit certainement de l'une des voies les plus prometteuses pour enrayer la méconnaissance.

foundation, we must be consistent. As we present in the introduction to the film, there is a paradox between our struggle for the preservation of the French language in Quebec and the forgetfulness or denial of the struggle of First Nations to preserve their own ancestral languages, and between the desires of many who want to make Quebec a country, and the refusal to recognize the right to self-determination of First Nations.

On the other hand, Québécoisie is far from answering the great philosophical question of what is the place of the gods in our society! And it is clear to us, in light of the events of recent years, a reflection is needed. In this sense, the film offers this lesson «listen to the history of the Other, so as to write your own.» For each of us, in some way, carries the history of mankind. In this regard, the writer Amin Maalouf provides an interesting reflection in his book «*Les identités meurtrières*».

**Historically, North America and Quebec is a land of immigration and mixed races. Québécoisie shows that a large majority of Quebecers have Amerindian ancestry, which is «unknown» to the public. Why this denial, according to you?**

The historical reasons for this denial are certainly deep and several variables are probably involved in the equation. The history of America is a great complex story, of which very little was just told us, and often from the «discovery» and only from view of the «colonizer.» Remember what you learned in school! Christopher Columbus, Jacques Cartier and some seemingly prehistoric Indians living in tepees or longhouses.

As Serge Bouchard so aptly points out: «When Jacques Cartier arrived in Canada, he discovered nothing! There were boats everywhere!» The foundational and collective myths have certainly played a role in this denial, without mentioning racist theories which at one time ranked Indians as inferior to Africans. The clergy played a crucial role in Quebec helping to erase all traces of interbreeding with those then called Savages. Also, the Indian Act, the first text of which appeared in 1867, certainly contributed to this denial.

When we were in high school, our summer vacations took place in New York or Washington. We first set foot in a reserve in Quebec when we were 30 years old ... The current Chief of the First Nations of Quebec has campaigned for many years for there to be a whole month dedicated to indigenous peoples in Quebec's school calendar. It is certainly one of the most promising ways to end this ignorance.





## Biographie de / Biography of **MÉLANIE CARRIER et OLIVIER HIGGINS**

Olivier Higgins et Mélanie Carrier sont tous deux nés à Québec. Biologistes de formation, c'est en documentant leurs nombreuses aventures à travers le monde qu'ils découvrent la vidéo. Leur premier film, *Asiemut*, relate leur traversée de 8000 km à vélo de la Mongolie à l'Inde et remporte 35 prix à travers le monde en plus d'être distribué dans une quarantaine de pays et d'être diffusé sur plusieurs chaînes télé dont Arte, RTBF, TSR et Al Jazeera. C'est en 2010 que le couple de réalisateurs-producteurs fonde MÖ FILMS, une boîte de production dédiée au documentaire. Puis, leur second film *Rencontre* est sélectionné par la National Geographic Society et remporte plusieurs prix à l'étranger alors que leur court-métrage satirique à saveur environnementale *L'Homme de Glace* est diffusé dans une multitude de festivals. Leur dernier long-métrage documentaire *Québécoisie* questionne la complexe relation entre les Québécois et les Premières Nations.

Born in Quebec City, biologists Olivier Higgins and Mélanie Carrier started making films as a way of chronicling their adventures around the world. Their first film, *Asiemut*, tells the story of their 8,000 km bike ride from Mongolia to India. It won 35 awards worldwide, was seen in over 40 countries and was broadcast on several TV networks including Arte, RTBF, TSR and Al Jazeera. In 2010, the filmmakers founded MÖ films, a production company dedicated to documentaries. Their second film, *Encounters* was singled out by the National Geographic Society and won several awards internationally, and their satirical environmental short film, *L'Homme de glace*, was screened at a number of festivals. Their latest full-length documentary, *Québécoisie*, examines the complex relationships between Quebecers and First Nations peoples.

## Filmographie / Filmography

### Mélanie Carrier et Olivier Higgins

2013 *Québécoisie*, 81 minutes, long-métrage documentaire, full HD  
2011, *L'Homme de Glace*, 4 minutes, court-métrage de fiction, full HD  
2011, *Rencontre*, 52 minutes, moyen-métrage documentaire, full HD  
2007, *Asiemut*, 56 minutes, moyen-métrage documentaire, mini-dv

### Olivier Higgins

2002, *Same same but different*, 15 minutes, court-métrage, mini-dv





# Prix et Mentions / Awards and Distinctions

**2014** Vainqueur JUTRA, meilleur documentaire, Canda

**2013** – Prix Magnus Isacsson, Rencontres internationales du Documentaire Montréal, Canada

**2012** Golden Palm Award pour le film *Rencontre*, Mexico International Film Festival

**2012** Best Native American Feature Film pour le film *Rencontre*, Indie Spirit Film Festival, États-Unis

**2012** Best humanities themed documentary pour le film *Rencontre*, Festival Cinema On The Bayou, États-Unis

**2007- 2008** 35 Prix pour le film *Asiemut* dont :

- Grand Prix de tous les Festivals du film d'Aventure, « L'Oscar des Oscars des films d'Aventure », Cervino CineMountain Film Festival, Italie

- Grand Prix du Festival, Festival International du Film de Montagne de Graz, Autriche 2007

- Grand Prix du Festival, Festival Intern. du film de Montagne de Tegernsee,

Allemagne 2007

- Prix Spécial des Jurys, Danish Adventure Film Festival, Danemark 2007

- Grand Prix du Public, Festival Explorimages, Nice (France) 2007

- Prix Spécial du Jury, Festival International du Film des Diables-rets, Suisse, 2007

- Prix du Meilleur Film d'Aventure, Squamish Intern. Mountain Film Festival, Canada 2007

- Most Inspiring Film Prize, Boulder Adventure Film Festival, États-Unis 2007

- Grand Prix du Festival International des Films de Montagne de Vancouver, Canada 2007

- Grand Prix du Festival des Films de Fort William, Angleterre 2007

- Grand Prix du Public et Special Jury Award, Festival des Films de Montagne de Banff, Canada 2006

## **Mélanie Carrier :**

**2013** Prix « Femmes de Mérite » de la YWCA, catégorie Art et culture

**2012** Médaille Raymond-Blais de l'Université Laval (Jeune diplômée remarquable)

## **Olivier Higgins**

**2006** Bourse Raymond-Blais pour le film *Asiemut*

**2002** Prix du public, Festival du Film Étudiant de Québec pour *Same same but different*

vidéographe  
centre de création  
de diffusion et de distribution



